

Vœux du Président de la Région Bretagne pour l'année 2025

Seul le prononcé fait foi

Chers toutes et tous,
Bretonnes, Bretons,

Je suis ce soir au Guilvinec et nous savons tous qu'un des principaux sujets, ici, c'est la pêche. C'est un sujet qui génère des inquiétudes, des peurs quant à l'avenir, à juste titre.

Encore plus depuis l'annonce du nouveau Gouvernement, qui voit la Mer et la Pêche perdre son secrétariat d'Etat pour être rattachées à la ministre de la Transition écologique !

Je regrette comme beaucoup la dilution de ce sujet ô combien important pour la Bretagne dans un grand portefeuille ministériel.

La pêche est une économie importante, au service de la population, de son alimentation, et de facto, de sa souveraineté alimentaire. Ici nous savons le rôle indispensable de la pêche et de toutes celles et ceux qui la font vivre. Leur voix doit continuer d'être portée et entendue, jusqu'à Paris, mais aussi jusqu'à Bruxelles. Il est donc indispensable de continuer à discuter, tous ensemble, pour trouver les solutions, car ce territoire doit rester un territoire de pêche. Je sais qu'il y a des points sur lesquels nous ne sommes pas d'accord avec le président du conseil départemental, Maël de Calan. Je souhaite une société bretonne de pêche, d'échelle régionale, avec une cohérence et une vision commune à l'échelle de la Bretagne. J'entends néanmoins le souhait d'une société locale, départementale.

Je suis un homme du compromis et surtout, je fais confiance au local. Pour avancer, nous ne pouvons pas rester campés chacun sur nos positions, cela nous confine à l'inaction et in fine, porte préjudice et abîme le territoire.

Il faut que vivent la pêche bretonne et son économie, au Guilvinec bien sûr, et dans tous nos ports bretons. Pour cela, la Bretagne a besoin de parler d'une seule voix en France et en Europe, sinon elle ne sera pas audible, et s'éteindra. Cela demande du dialogue, des concessions, mais il en va de la survie de la pêche bretonne.

Cette voix bretonne, c'est celle que nous portons auprès des institutions européennes pour des quotas et une politique commune des pêches, du concret, au service de notre souveraineté alimentaire, qui permet de faire vivre une économie, de manger du poisson pêché sur nos côtes, avec le label Breizh Mer, et pas des crevettes et du saumon importés ! La Région y prend sa part de responsabilité dans les cantines de ses lycées. C'est aussi la construction d'une solidarité européenne de nos voisins pendant la fermeture du Golfe de Gascogne et avec l'indemnisation des pêcheurs.

Cette voix bretonne, c'est celle qui souhaite expérimenter des navires plus grands. Pour vivre avec notre temps, en remplaçant le gasoil par des énergies décarbonées mais qui prennent plus d'espace, et avec de la place pour des bannettes séparées afin d'accueillir toujours plus de femmes en mer. Des navires un peu plus grands, mais à quotas constants !

Je le répète, encore et encore, mais je ne peux pas accepter le dénigrement de la pêche bretonne par des organisations qui ne connaissent pas la réalité de ce beau monde maritime et discréditent l'activité des pêcheurs. La pêche en Bretagne est une pêche à taille humaine. 1 182 bateaux à 98 % inférieurs à 33 mètres, loin des clichés véhiculés par certaines organisations sur des navires-usines. Je ne peux accepter ces accusations, et je regrette le glissement de ces structures dans le monde de la post-vérité, en espérant défendre la transition écologique de nos côtes.

De la même manière, je poursuis le combat pour une Bretagne plus forte, pour la survie de nos langues régionales, à un moment particulièrement critique [*entre 2018 et 2024, nous avons perdu 50% de locuteurs de bretons et 33% de locuteurs de gallo, en raison de la pyramide des âges*] et je continue de me battre pour que les Bretonnes et les Bretons puissent toujours s'épanouir, s'enrichir, grâce à la culture et au sport. Cela me semble indispensable, la transmission de ces valeurs est un enjeu d'avenir essentiel, pour notre cohésion, pour notre identité bretonne qui nous lie au-delà de nos différences. Cette année encore, malgré les fortes contraintes budgétaires, j'ai souhaité que soient maintenus en intégralité les moyens alloués à nos langues, aux pratiques culturelles et sportives.

Sans pour autant entamer ou dégrader nos services publics, dont nous avons toutes et tous, tant besoin. Nos lycées, nos transports, doivent continuer de fonctionner sans altération, l'aménagement de notre territoire toujours pensé et optimisé pour l'intérêt général. Nous savons que ce sera difficile car les contraintes imposées par l'Etat -dont au passage on peut être fatigués de ses querelles internes- ces contraintes seront drastiques.

Au Guilvinec, et dans toute la Cornouaille, il y a une véritable qualité de vie, liée à ses habitants, à sa géographie, à son histoire, qui doit être préservée et sans cesse améliorée. On ne vit pas au Guil comme à Brest ou Lorient -et c'est tant mieux ! Et ici aussi on veut continuer d'accueillir des actifs, des entreprises, ne pas voir nos usines fermer les unes après les autres, comme Saupiquet encore récemment... Nous voulons y faire grandir notre jeunesse, que nos aînés vivent bien... C'est pour cela que la Région accompagne les projets portés par les hommes et femmes du territoire, notamment avec les contrats Bien Vivre qui permettent de soutenir les projets locaux structurants. La Région investit aussi pour la jeunesse de Cornouaille, je pense notamment à l'expérimentation dans les cantines de nos lycées pour avoir du poisson local dans nos cantines. Avant l'expérimentation, fin 2023, nous avions 47,7% de poisson local dans nos lycées, quand aujourd'hui nous sommes à près de 62% ! L'expérimentation cornouaillaise est un succès et sera généralisée dans tous les lycées bretons cette année. Je pense également aussi à l'investissement de la Région de 28 millions d'euros pour la rénovation du lycée Jean-Marie Le Bris de Douarnenez accompagné par la création d'un BTS audiovisuel, le premier BTS à Douarnenez, et le seul public de Bretagne sur l'audiovisuel !

La Région investit également pour la préservation et la transmission de son patrimoine aux Bretons de demain. Il y a sur ce territoire un projet de création d'une réserve naturelle régionale des dunes et paluds bigoudènes, qui fait l'objet de nombreuses discussions. Loin d'être une mise sous cloche, la création de cette réserve naturelle permettrait de renforcer la protection de la biodiversité et de sensibiliser ses visiteurs, avec la mise en place d'une réglementation des usages et un contrôle des activités. Un travail est engagé avec les intercommunalités et les maires, et j'entends les inquiétudes. La création de cette réserve, c'est une proposition de la Région pour préserver ce bout de Bretagne d'une grande richesse. Pour que demain, les habitantes et habitants du territoire puissent aussi bénéficier de cette beauté et de cette richesse inestimable.

Enfin la Région investit pour l'avenir. En 2025, ici, comme dans le centre de Brest, Rennes ou Vannes, tout le monde aura la fibre, c'est une promesse que j'ai faite, qui n'est pas à géométrie variable. Elle est déjà arrivée dans certaines communes, et arrivera dans les autres dans les prochaines semaines. J'ai toujours en tête que tous les territoires bretons requièrent le même niveau d'attention et de soin, tout en prenant en compte leurs spécificités.

C'est pour cela que j'ai souhaité que la Région soit au plus près des habitantes et habitants, à travers ses élus locaux, et je remercie Forough Dadkhah, Gaël Le Meur et Loïc Henaff, pour leur présence et

leur écoute du terrain. Mais je remercie également les agents de la Région de la Direction territoriale et de nos lycées qui sont au quotidien au contact du territoire cornouaillais.

J'ai donc grand plaisir à être avec vous ce soir au Guilvinec pour ouvrir l'année 2025. Elle s'annonce d'entrée de jeu chargée en défis, de toutes natures, en combats à mener, mais aussi, je veux le croire, pleine d'opportunités. L'année qui est passée a laissé son lot d'inquiétudes, d'incertitudes, d'instabilité. J'admets volontiers qu'il n'est pas facile de tenir le cap dans ces circonstances. Mais ce n'est pas parce qu'il y a gros temps, qu'il faut désespérer et lâcher la barre, bien au contraire.

J'ai la conviction que c'est encore plus le moment de s'engager, de débattre, de travailler au vivre ensemble et à renforcer la cohésion de notre société. Je le dis devant les élus locaux qui sont ici, mais aussi devant les entrepreneurs, les têtes de réseaux associatifs, les bénévoles, toutes celles et ceux qui travaillent et vivent de la pêche, tous ensemble, nous ne devons pas sombrer dans le catastrophisme. Je ne m'y résigne pas en tous cas. Il faut du sang-froid dans les périodes de grand péril. Il faut continuer de défendre les valeurs de justice sociale, de progrès humain, qui s'appuient sur le travail, le courage et l'effort. On ne réussira que tous ensemble.

En 2025, il va falloir encore davantage de coopération entre tous les pouvoirs locaux, avec tous les partenaires, pour mener à bien les projets du territoire et entreprendre pour le bénéfice de toutes et tous.

Solidement ancrés dans notre territoire, avec nos valeurs chevillées au corps, je sais que, même avec moins de moyens, et sans y voir encore clair, nous continuerons quand même d'avancer. Nous continuerons de mener des projets et de construire l'avenir de la Bretagne. Je sais que pour ma part, je continuerai à me battre pour les valeurs que je défends et pour trouver des solutions pour la Bretagne.

Ne nous laissons pas aller à la paresse intellectuelle, à la mollesse de l'inaction, relevons ensemble les défis de 2025. On fêtait encore à quelques kilomètres d'ici, il y a quelques semaines, le centenaire des grèves des sardinières. Leur combat résonne toujours et doit continuer de nous inspirer cette année pour ne rien lâcher.

En vous présentant mes meilleurs vœux pour cette année, je tiens également à remercier chacun et chacune d'entre vous, élus, agents, responsable associatif, entrepreneur, vous toutes et tous qui par vos forces agrégées, donnent de la puissance, de la fierté et de l'optimisme à la Bretagne !

Bonne année ! Bloavezh mat !